

Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 28

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la session 28, Édition du Psautier.

En abordant différentes méthodes de compréhension des Psaumes, nous avons examiné le contexte historique des Psaumes et des Psaumes royaux.

Nous avons examiné différentes formes de Psaumes. Au cours de la dernière heure, nous avons examiné les Psaumes de Sagesse qui ont joué un rôle dans la rédaction du Psautier. Cela deviendra plus clair.

Nous avons examiné la manière eschatologique et messianique de considérer les Psaumes. Dans cette conférence, nous examinerons l'édition du livre des Psaumes, en comprenant comment le livre s'articule de manière holistique.

Maintenant que nous avons considéré les parties, commençons par la prière. Père, nous te demandons la grâce pour notre apprentissage et notre compréhension. Nous vous demandons de la force et de l'énergie selon nos besoins. Nous nous tournons vers vous. Nous dépendons de vous au nom du Christ. Amen.

Dans cette conférence, je discuterai tout d'abord brièvement des titres des Psaumes.

Ensuite, je discuterai du processus par lequel les Psaumes ont été rassemblés et rassemblés jusqu'à leur composition finale dans le canon. Puis enfin, à la page 344, je pense, je discuterai de l'importance de la manière dont ces livres sont assemblés. Le livre des Psaumes est en réalité, comme nous le verrons, composé de cinq livres.

Il a été divisé en cinq livres. Mais si l'on considère le livre dans son ensemble, dans la Bible hébraïque, il n'y a pas de titre pour le livre en tant que tel. Normalement, les livres de la Bible se trouvent dans le Pentateuque, ils portent le nom du premier mot.

Ainsi, le premier mot en hébreu de la Genèse est Bereshit et cela devient le nom. Dans Exode, vous avez Eleh Shemot, qui signifie noms. Et c'est ainsi que le titre d'Exode est repris.

Le deuxième mot est Shemot. Le premier mot du Lévitique est Vayiqra, appelé par le Seigneur. Et donc c'est Lévitique.

Dans le Psaume numéro 4, il est mentionné, dans le premier verset, que c'était dans le désert, Bamidbar, et cela devient le titre. Les nombres commencent par Devarim, les mots de. Mais dans le livre des Psaumes, cela ne fonctionne pas ainsi.

Je dois dire que pour les prophètes, ils portaient le nom du prophète. Donc, il porte le nom d'Ésaïe, d'Ézéchiël ou de Jérémie. Mais dans la Bible hébraïque elle-même, il n'y a pas de nom.

Il peut y avoir une référence à une étape antérieure du livre dans le Psaume 72, où il est dit que les prières de David, le fils de Jessé, sont terminées. Et il se pourrait qu'il y ait eu un recueil antérieur appelé les prières de David. Mais cela semble être la coquille d'œuf, s'il vous plaît, la coquille d'œuf, s'il vous plaît, d'une étape antérieure du livre.

Le titre du livre dans la littérature juive et la littérature rabbinique est le Zéphyr Tehillim. Zéphyr signifiant livre et Tehillim signifiant louanges. Il est parfois simplement abrégé en Tehillim ou en forme construite, Tehillim, qui signifie le livre des louanges.

Il tire donc son nom apparemment du contenu du livre car, comme nous l'avons dit, presque tous les Psaumes contiennent des louanges. Le seul qui ne comporte pas de section de louange en tant que telle est le Psaume 88. Le Psaume 88 est appelé le mouton noir du Psautier.

Je dois dire qu'il fut un temps où j'étais troublé par le fait qu'il y avait un psaume sans véritable section de louange, bien qu'il mentionne l'œuvre de Dieu dans l'histoire d'Israël. Juste une brève référence à cela. Jusqu'à un moment où j'étais très fatigué et très découragé, je n'avais même pas l'énergie de prier.

J'ai réalisé qu'au moins le psaume avait l'énergie nécessaire pour prier et que cela en soi est rédempteur. J'en étais reconnaissant. Mais les psaumes, vous avez des psaumes entiers qui sont des louanges, vous avez des chants de louange reconnaissants.

J'ai dit que même les psaumes de lamentation sont formulés en louange. Il est donc tout à fait approprié que le livre s'appelle Le Livre des Louanges. Dans la Septante, cela est appelé des hymnes, je pense, des hymnes.

Le titre Psaumes est en réalité dérivé de l'un des codex majeurs de la Septante, qui est le Codex Vaticanus appelé Codex B. Il date d'environ 350 à 400. Là, le titre est le Psalmoi. C'est une translittération ou une traduction du titre des Psaumes, le Psaume de David, par exemple, le mot hébreu est mizmor.

Cela est traduit dans Psalmoi. Cela devient, eh bien, dans le Codex Vaticanus, ce sont les Psalmoi, les Psaumes. Dans le Codex Alexandrinus, qui date d'environ 400 après JC, il s'appelle Psautier.

C'est à partir de là que nous avons développé le nom Psautier. Ainsi, parfois, en raison de cette influence grecque, on l'appelle le livre des Psaumes. D'autres fois, on peut l'appeler le Psautier.

Jérôme, lorsqu'il le traduisit, l'appela *Leva Psalmorum*, le livre des Psaumes. Il tirait évidemment cela du terme grec *Psalmoi*. Donc, dans tous les cas, cela s'appelle le livre des Psaumes, ce qui techniquement en anglais, c'est à travers le grec et le latin, et en anglais cela s'appelle le livre des Psaumes.

À proprement parler, comme nous l'avons vu, les Psaumes ou *mizmor* signifiaient une chanson chantée avec l'accompagnement d'un instrument à cordes. Mais puisque la note de louange est si forte dans le livre du Psaume qu'elle désigne maintenant un chant chanté sur l'instrument à cordes, la note de louange est si forte que le Psaume évoque un chant de louange. Cela vous donne donc le contexte du titre du livre.

J'ai donc parlé du titre hébreu, du rabbinique et de la littérature hébraïque ultérieure faisant l'éloge du fait que dans la Bible grecque, dans le *Codex Vaticanus*, cela s'appelle *Psalmoi*. Dans le *Codex Alexandrinus*, cela s'appelle *Psalterium*, qui se traduit en anglais par *Psautier*. Et en latin Jérôme l'appelait *Leva Psalmorum* ou simplement *Psalmoi*.

Ainsi, il est indiqué que cela devrait désigner une chanson chantée avec l'accompagnement d'instruments de musique, mais cela évoque un chant sacré ou un hymne. Cela nous introduit enfin dans la dernière conférence, je prends pour reprendre le titre du livre que nous avons étudié pendant tout ce temps.

La deuxième étape dont nous allons parler est de savoir comment le livre a été créé, le processus de sa collection. Quelqu'un a dit à juste titre que l'on peut considérer sa collecte comme la façon dont les gouttes de pluie se transforment en sources et en petits ruisseaux. Ils vont dans les ruisseaux, puis dans les petites rivières, dans les rivières plus grandes et enfin dans la mer. Donc, nous allons le faire, cela commence avec ces psaumes individuels et ils sont rassemblés et ils sont rassemblés dans des livres jusqu'à ce que finalement nous ayons le canon.

Nous allons donc examiner ce processus et examiner les étapes par lesquelles le livre a été réalisé. La première étape, bien sûr, était celle des chants individuels ou des psaumes individuels. Comme nous l'avons noté, certains furent effectivement composés pour le temple, à savoir les psaumes de louanges.

Les hymnes ont probablement été composés pour le temple. Les chants de louange reconnaissante accompagnent le sacrifice total. Ainsi, vous avez eu la parole de louange avec le sacrifice de louange.

Ceux-ci étaient initialement destinés au temple, mais la lamentation de David semblait avoir été composée en dehors du temple dans diverses expériences, en particulier lorsqu'il s'agissait de sept des psaumes lorsqu'il était en conflit avec Saül et qu'il se trouvait dans le désert. Donc, ils n'avaient pas particulièrement vue sur le temple, mais comme c'était une figure si charismatique et qu'il avait écrit, évidemment quelqu'un a écrit les poèmes qu'il avait composés. Cela a conduit à la deuxième étape pour tous les psaumes qui sont remis au musicien en chef.

Ainsi, même les psaumes de lamentation sont confiés aux musiciens en chef. Le musicien en chef l'a donc adopté pour la démocratisation. Ils faisaient peut-être référence à David individuellement et pour le roi, mais ils se démocratisaient également pour que tout le peuple puisse chanter les psaumes au temple, ou au moins que les prêtres puissent chanter les psaumes au temple, ou que le roi puisse chanter les psaumes. psaumes au temple.

Probablement, comme nous l'avons dit, beaucoup d'entre eux étaient antiphoniques. Ainsi, le prêtre chantait, le peuple chantait, le roi chantait, et probablement un prêtre ou un prophète représentait Dieu et donnait la voix de Dieu dans les psaumes. Donc, vous avez la première étape, ce sont les psaumes individuels soit pour le temple, soit en dehors du temple, les lamentations.

Ensuite vient la deuxième étape où ils sont désormais adoptés et utilisés dans le temple. L'autre détail en haut de la page 337, où je parle de certains rouleaux de Qumran et c'est un peu trop détaillé pour une introduction au livre des Psaumes. Je vais sauter ça.

La troisième étape est qu'ils sont maintenant apparemment, la troisième étape semble être qu'ils ont été rassemblés en groupes. Dans cette section, je discute du type de groupes dans lesquels ils sont collectés. Donc, je parle de la façon dont ils ont été rassemblés par auteur ou par genre, et puis l'une des difficultés des Psaumes est connue sous le nom de Psautier Élohistique.

Ils semblent être rassemblés d'une manière ou d'une autre en référence au nom Elohim. J'y reviendrai plus en détail. Il y avait d'autres techniques qui étaient des regroupements thématiques et d'autres techniques de regroupement.

Je regarde certaines de ces autres techniques. Je m'appuie ici dans une large mesure sur la thèse de doctorat de Gerard Wilson à Yale, écrite sur le Brevet Childs, qui traitait de l'édition du Psautier. Vous avez cette référence dans votre bibliographie.

La quatrième étape est leur collecte. Ensuite, nous les regroupons et, apparemment, à la presque dernière étape, ils sont rassemblés en cinq groupes, cinq livres, comme je l'ai dit. Et nous examinerons cela.

Et enfin, nous avons le canon lui-même, le massorétique, ce qui devient en réalité le livre lui-même dans le canon de l'Ancien Testament puis de l'Écriture Sainte. Eh bien, regardons cela plus en détail alors, en examinant comment cela s'est produit au cours de la troisième étape de la façon dont ils ont été rassemblés en groupes. Wilson souligne que le processus de collecte a eu lieu très tôt, à en juger par les parallèles cunéiformes, dès 2334 à 2279 avant JC, avant Jésus-Christ, sinon avant.

Ainsi, les preuves provenant de la Mésopotamie montrent que ce regroupement s'est produit très tôt dans l'histoire de la formation du Psautier. Une façon dont ils sont regroupés est la paternité. Le Chroniqueur mentionne deux auteurs.

Il parle de David et d'Asaph comme étant les deux principaux auteurs des Psaumes. Très intéressant. Il dit là qu'il raconte comment ils étaient sous les mains de David et d'Asaph.

Et donc, cela soulève la question : qu'est-ce que cela signifie qu'il était entre les mains de David et d'Asaph ? Et cela fait probablement référence à Chironomy où vous dirigeiez la musique avec vos mains. Ainsi, vous auriez des signaux manuels sur la façon dont vous devriez le chanter. C'est donc ainsi qu'il l'exprime, sous les mains de David et d'Asaph.

Donc voilà, la plupart des Psaumes sont de David et vous avez tout le premier livre assez bien après l'introduction des Psaumes 1 et 2, 3 à 41 sont tous de David. Il y a deux Psaumes anonymes dans cette collection. Ils ont 10 et 33 ans.

10 ne pose pas de problème particulier car il faisait à l'origine partie du Psaume 9. À l'origine, les Psaumes 9 et 10 ne formaient qu'un seul psaume. Le Psaume 33 est un peu plus problématique car c'est un psaume orphelin sans que la paternité ne lui soit indiquée. Les Psaumes de David, le David, apparaissent également dans le Livre II, de 51 à 65.

Et encore une fois, de 68 à 70. Et puis vous avez dans 72 qui clôt le Livre II, vous avez ceci de Salomon. Et pourtant, ce psaume semble avoir été diffusé dans le vent avec un recueil davidique.

Et c'est là que nous avons cette dernière notice éditoriale, les prières de David, fils de Jessé se terminent. Nous avons d'autres psaumes de David dans les livres III et IV. Et j'en prends note dans la note de bas de page 477.

Mais en d'autres termes, le point important ici est qu'une des manières de collecter les psaumes est la paternité. Et l'une des principales collections est celle qui appartient à David ou qui est de David. Il y a une autre collection qui appartient aux fils de Korach.

Cela se trouve dans les livres II et III. Et ainsi, dans le Livre II qui ouvre le livre, les Psaumes 42 et 43, comme je l'ai dit, étaient à l'origine un seul psaume et les Psaumes 42, 43 à 49 sont des fils de Korach. Nous y reviendrons lorsque nous parlerons du Psautier Élohistique.

De plus, par les fils de Korach dans le livre III, ce sont cette fois les Psaumes 84, 85, 87 et 88. Les Psaumes d'Asaph sont les Psaumes 50, 73 à 83. Et le psaume le plus ancien du Psautier est le Psaume 90, qui est de Moïse, l'homme de Dieu.

Ainsi, une façon de collecter le matériel consiste à faire appel à l'auteur. Ils sont également collectés selon leur genre. Ainsi, certains recueils sont constitués par Mme Moore étant un psaume.

Je vous donne ces collections plus petites, plutôt de 3 à 6, de 19 à 24, et ainsi de suite. Nous avons déjà regardé les Michtam dans les Psaumes 56 à 60. Ensuite, certains sont appelés Maskil pour signifier prudent ou habile.

Exactement certains de ces exposants, nous ne savons pas exactement comment les traduire. Mais ici vous avez la collection des Maskil 42, 43 à 46, 52 à 55. Mais ce sont des collections plus petites apparemment au sein des collections d'auteurs.

Un troisième groupe assez problématique est celui que l'on appelle le Psautier Elohistique. Le Psautier Élohistique s'étend des Psaumes 42 à 83. Il est appelé Psautier Élohistique parce que dans les autres psaumes en dehors de ces 42 psaumes, le nom principal de Dieu est son nom qui est utilisé en référence au Dieu d'Israël, à savoir Yahvé ou Moi. AM ou traduit généralement le SEIGNEUR en lettres majuscules.

C'est la principale façon de se référer à Dieu. C'est le Dieu d'Israël. Ainsi, tout comme Marduk était le Dieu personnel de Babylone, Yahweh est le Dieu personnel d'Israël car il a formé la nation.

Il a adopté la nation comme sa famille. Il est devenu pour eux un père et ils sont devenus pour lui un fils. Une autre imagerie, il est devenu pour eux comme un mari et eux sont devenus comme des épouses pour lui.

Ainsi, vous avez ces deux images différentes de la relation d'Israël avec son Dieu qui garde l'alliance, dont le nom est JE SUIS, et dont nous avons discuté de la signification du nom dans une autre conférence. Mais dans le Psautier Elohistique, le nom principal est Elohim. Cela fait référence à Dieu dans sa transcendance.

Il fait simplement référence à Dieu, le Dieu unique qui est l'ensemble. Ainsi, vous pouvez vous référer à votre mère, vous pouvez l'appeler mère. Il n'y en a pas d'autre, ou tu peux avoir le nom de ta mère.

Ainsi, de la même manière, vous pouvez vous référer à Dieu comme Dieu pour l'essence de qui il est, ou vous pouvez utiliser son nom Yahweh pour indiquer qu'il est l'éternel et se fait connaître à travers sa relation avec Israël. Ici, je vous donne les statistiques des Psaumes 1 à 41, et rappelez-vous que le Psautier Élohistique va de 42 à 83. Dans les Psaumes 1 à 41 et 84 à 150, le nom personnel de Dieu dans sa relation avec Israël, Yahweh, qui signifie JE SUIS, se produit 584 fois.

Mais dans le Psautier Elohistique, son nom apparaît, oh, dans ces Psaumes, le nom JE SUIS apparaît 584 fois et le titre Elohim, simplement Dieu, apparaît 94 fois. Mais dans le Psautier Élohistique, le nom JE SUIS apparaît 45 fois et le nom Élohim apparaît 210 fois. Ainsi, vous avez une concentration ou un changement très distinctif du nom divin.

Et de plus, l'utilisation du nom alternatif se produit principalement dans le parallélisme. En d'autres termes, le parallèle avec Yahweh serait Elohim. Dans les autres livres en dehors de ces Psautiers Élohistiques, Yahweh est normalement dans l'ensemble de versets A et Elohim est dans l'ensemble de versets B.

Mais dans le Psautier Elohistique, Elohim est dans l'ensemble de versets A et Yahweh est dans l'ensemble de versets B. Il y a donc une distribution très particulière sur ces 42 livres. En fait, il existe des Psaumes synoptiques qui apparaissent en dehors du Psautier Élohistique et à l'intérieur du Psautier Élohistique.

Ceci est illustré. Je vous donne le Psaume 14 et le Psaume 53. Vous pouvez voir comment dans le Psaume 53, Elohim est utilisé plutôt que le Seigneur ou Yahweh.

Voici le Psaume. C'est de David. L'insensé dit dans son cœur : Dieu n'existe pas.

Ils sont corrompus. Leurs actes sont ignobles. Il n'y a personne qui fasse le bien.

Je pense que vous pouvez reconnaître cela dans Romains 3. C'est là que Paul utilise le psaume pour montrer que parmi tous les pécheurs, il n'y en a aucun qui fasse le bien. Et donc, il enseigne la doctrine à travers le psaume. Remarquez comment cela fait référence à Dieu ici.

Il utilise le psaume, c'est le Psaume 14, le Seigneur, c'est-à-dire Yahvé, regarde du ciel sur toute l'humanité pour voir s'il y en a qui comprennent, qui cherchent Dieu. Remarquez comment le Seigneur est dans l'ensemble de versets A, Dieu est dans l'ensemble de versets B. Tous se sont détournés.

Tous sont devenus corrompus. Personne ne fait le bien, pas même un seul. Est-ce que tous ces malfaiteurs ne savent rien ? Ils dévorent mon peuple comme s'ils mangeaient du pain.

Ils n'invoquent jamais le nom du Seigneur. Mais les voilà, accablés d'effroi car Dieu est présent en compagnie des justes. Vous, les malfaiteurs, déjouez les projets des pauvres, mais notez le nom propre, le Seigneur est leur refuge.

Tout ce salut pour Israël viendrait de Sion lorsque le Seigneur restaurerait le fort, son peuple. Que Jacob se réjouisse et qu'Israël se réjouisse. Voici maintenant le psaume du Psautier Élohistique.

Le fou dit dans son cœur, c'est maintenant un masculin de David, le fou dit dans son cœur, il n'y a pas de Dieu. Ils sont corrompus et leurs voies sont viles. Il n'y a personne qui fasse le bien.

Notez maintenant que dans le Psaume 14, il est dit que le Seigneur regarde du haut du ciel. Nous lisons ici que Dieu regarde du ciel toute l'humanité pour voir s'il y a quelqu'un qui comprend, quelqu'un qui cherche Dieu. Tout le monde s'est détourné.

Tous sont devenus corrompus. Personne ne fait le bien, pas même un seul. Est-ce que tous ces malfaiteurs ne savent rien ? Ils dévorent mon peuple comme s'ils mangeaient du pain.

Ils n'invoquent jamais Dieu. Alors que dans le Psaume 14, il est dit qu'ils n'invoquent jamais le Seigneur. Mais là, ils sont accablés d'effroi là où il n'y avait rien à redouter.

Dieu a dispersé les os de ceux qui vous ont attaqué. Vous les avez fait honte, car Dieu les a méprisés. Tout ce salut pour Israël viendrait de Sion lorsque Dieu restaurerait la fortune de son peuple.

Notez qu'au verset sept du Psaume 14, tout ce salut pour Israël viendrait de Sion lorsque l'Éternel restaurerait son peuple. Mais que Jacob se réjouisse et qu'Israël se réjouisse. Donc, je pense que c'est très clair.

Il y a un changement de nom très conscient, passant du nom personnel d'Israël au terme générique plus abstrait désignant Dieu, qui est le créateur transcendant de toutes choses. Je suppose qu'à Wellhausen, ce sont uniquement des trucs E comme JEP D. Non, non, cela n'a aucun lien avec ça. Non, ce n'est pas parce que cela est uniquement dû à la manière dont le Pentateuque, J, E et D sont uniquement dans le Pentateuque, ou avec certains comme Von Rad, cela inclut l'Hexateuque. Il inclut Josué en son sein. Donc non, cela n'a aucun rapport avec cela.

Or, quand on regarde ce Psautier Élohistique, on peut voir qu'il a un noyau davidique de 51 à 72 et qu'il est entouré de deux recueils lévitiqes.

Tout d'abord, par les Korahites, comme nous l'avons dit, par les fils de Koré, c'est-à-dire 42 à 49. Ensuite, vous avez les Psaumes asaphiques d'Asaph de 73 à 83. Donc, il semble que ce soit autour d'un noyau davidique avec les deux chœurs lévites de chaque côté.

Mais ce qui nous intéresse, c'est qu'il y a 42 Psaumes et qu'ils commencent au Psaume 42. Alors, qu'est-ce qui donne avec le nombre 42 ? Pourquoi en avons-nous, ils commencent au Psaume 42 et nous avons 42 Psaumes. Eh bien, les chiffres ont une signification symbolique.

D'après ce que je peux voir, et je suis d'accord avec d'autres ici, le nombre 42 fait référence à un jugement prématuré. Vous savez, par exemple, pourquoi est-il mentionné que lorsque Élisée a appelé les ours contre les enfants, les garçons de Béthel qui se moquaient de lui, 42 garçons ont été tués. Il est 42 ans.

Lorsque Jéhu tua les Judéens qui montaient à Samarie, il tua 42 d'entre eux dans ce cas. Ainsi, le nombre 42 figure en bonne place dans les anciens recueils de poésie du Proche-Orient. Dans cette collection, il y a 42 Psaumes.

Il commence par le Psaume 42 et ailleurs dans l'Ancien Testament, le chiffre 42 est utilisé dans le contexte d'un jugement ou d'une mort prématurée. Ainsi, par exemple, dans Juges 12.6, où Jephthé se vengea des Éphraïmites aux gués du Jourdain, il y avait 42 000 Éphraïmites. Mais encore une fois, ils sont mis à mort avec le numéro 42.

J'ai déjà évoqué les enfants dans 2 Rois 2.24. Et puis avec les parents d'Achazia dans 2 Rois 10.14. Et cela peut avoir une certaine incidence sur la scène de l'Apocalypse où la bête règne pendant 42 mois, après quoi elle est détruite, après quoi elle se situe au milieu des sept années. Quoi qu'il en soit, je pense que nous pouvons affirmer que 42 est un jugement prématuré. Alors pourquoi y a-t-il ce 42 ? Et je pense que c'est vrai, probablement avec Burnett, qu'il peut y avoir une déploration de la destruction du temple, que cela reflète peut-être cela.

Il est dit de déplorer la destruction du temple en 587. Et puis il n'y a pas seulement les Psaumes de lamentation dans le corpus lévitique, dans ce corpus élohistique, mais c'est pour exprimer l'espoir d'un renouveau au-delà. Les deux recueils politiques commencent par une lamentation, soit sur l'absence du temple, Psaume 42, pourquoi es-tu abattu sur mon âme ? Nous avons regardé ce Psaume.

Il est loin du temple ou ne trouve pas la volonté de Dieu, soit il est absent du temple, soit il est absent de la faveur de Dieu, comme nous l'avons vu dans le Psaume 73. Le Psaume 73 commence le troisième livre du Psautier. Ainsi, le premier Psaume du deuxième livre parle de l'absence du temple.

Et le premier Psaume du Psaume 73, du livre trois, le Psaume 73 montre Dieu pour Israël. Mais pour moi, mes pieds avaient presque glissé lorsque j'ai vu la prospérité des méchants. J'ai été affligé toute la journée.

Elles sont à leur tour suivies dans les deux cas par des lamentations communes de défaite. Nous avons regardé le Psaume 44, nous avons compté comme des moutons pour le massacre, par exemple, et pour la destruction du temple, où ils entrent avec leurs haches, le coupent et le détruisent. C'est le Psaume 74.

La collection Asaph, c'est-à-dire les numéros 73 à 83, contient d'autres lamentations communautaires. Je ne suis pas sûr de ce qui s'est passé ici avec, cela devrait être, je pense, les 79, 80 et 83. Le Psaume 83 se termine par un appel à Dieu pour qu'il traite les ennemis nationaux et affirme la souveraineté mondiale de Dieu.

C'est ce que je tire de l'étude de Joel Burnett, 42 chants pour Elohim, un principe organisateur dans la formation du psautier élohistique dans JSOT en 2006. Encore une fois, en regardant le psautier élohistique à la page 310, nous notons ici qu'il y a aussi le Des chants de Sion qui donnent de l'espoir. Ainsi, au milieu de cette destruction, dans le même recueil, nous avons les Chants de Sion, qui donnent de l'espoir aux gens au milieu de la mort.

Il est donc suggéré que les Psaumes 84 à 89 ne font pas partie du Psautier Élohistique, mais du Livre III. Ils en constituent en fait une annexe. C'est dans ce recueil que nous avons le Psaume le plus sombre du Psautier, qui est le Psaume 88.

Dans le Psaume 89, nous avons l'échec de la maison de David qui a donné l'alliance à David, mais la couronne de David roule dans la poussière comme l'exprime le psalmiste. Ainsi, l'échec de l'alliance davidique est le plus cruellement déploré dans le Psaume 89, mais il y a aussi des Chants de Sion comme dans les Psaumes 84 et 87. Cela semble donc être un mélange de mort et d'espoir.

Cela semble être un mélange de destruction du temple, de lamentation commune, de prospérité des méchants, je suis en exil, l'armée tombe dans la défaite, tous ces Psaumes. Mais en même temps, nous y mélangeons ces chants de Sion afin qu'ils doivent redonner l'espoir que Sion est une ville de Dieu et qu'elle sera restaurée. Le Psautier élohistique est, comme vous pouvez le constater, quelque peu problématique.

C'est, à mon avis, le meilleur moyen de le comprendre. Les années où j'enseignais le livre des Psaumes, je disais simplement que je ne le comprenais pas. Mais je pense que je commence à être d'accord avec cette étude de Burnett qui reflète probablement.

Il y a beaucoup de Psaumes sombres, y compris la destruction du temple et 74, 79, et ainsi de suite. Mais en même temps, nous avons les Chants de Sion qui donnent de l'espoir. C'est le mieux que je puisse faire pour le moment.

Puis je conclus en disant que la combinaison de la mort et de la vie lui donne un espoir messianique eschatologique pour Jérusalem et le temple après sa destruction. Donc, je pense que c'est ainsi que fonctionne le livre. J'ai lu certains prophètes mineurs et il semble que même ceux qui mettent réellement l'accent sur le jugement jettent toujours de l'espoir.

C'est un peu un modèle biblique, n'est-ce pas ? On ne parle jamais que de jugement, car il y a toujours de l'espoir à la fin du jugement. C'est exact. C'est exactement cela, c'est vrai pour tout le matériel prophétique.

Ainsi, par exemple, dans Micah, que je connais mieux. C'est à celui-là que je pensais. Pardon? C'est à celui-là que je pensais.

D'accord. Eh bien, dans Michée, vous obtenez toute une série d'oracles de jugement. En fait, je vois le livre divisé en trois parties.

La première section comprend les chapitres un à deux, voyons voir, eh bien, en fait, c'est un à deux. Cela commence avec Hero Israel et vous avez toute une série d'accusations et de jugements. Et puis vous avez le seul espoir à la fin du chapitre 12, où vous avez le Seigneur qui sortira de Sion et vous avez le reste.

Ensuite, vous obtenez le deuxième, chapitre trois, Hero Israel. Et nous obtenons trois oracles contre les dirigeants, les dirigeants contre les prêtres, contre les prophètes et enfin la destruction de Jérusalem. Mais ensuite vous obtenez quatre et cinq, qui sont remplis du reste qui va être restauré et ils deviendront une nation puissante.

Et c'est là que nous en arrivons, mais toi Bethléem, même si tu es petite parmi les milliers de Juda, de toi sortira pour moi, celui qui doit être le chef d'Israël, qui est des temps anciens, de l'éternité. Et la même chose se produit dans la troisième section, chapitres six, sept à huit. Tout n'est qu'accusation et jugement, mais cela se termine par un chant composite de victoire à la fin.

Donc tout à fait vrai. C'est la même chose. Je veux dire, c'est aussi un bon modèle pour prêcher.

Mais même si vous prêchez à travers un passage de jugement, il doit y avoir de l'espoir exprimé. Droite. Ouais.

Parce que s'il n'y a pas de salut, dirait le psalmiste, qui peut tenir debout, qui peut endurer ? Si tout cela n'est qu'un jugement, jetez-le simplement entre vos mains. Eh bien c'est ça. Nous n'avons aucun espoir.

Droite. Oui. C'est très, très bien.

Une autre façon de regrouper. Ainsi, j'ai parlé de regroupement par auteur, de regroupement par genre, de regroupement par l'utilisation d'Elohim par opposition à Yahweh. Une autre solution est le regroupement thématique.

Il y a une manière en hébreu, les Sémites de penser qu'ils rassemblent du matériel quelque peu homogène. Je pense que vous obtenez un aperçu du regroupement de matériaux homogènes dans notre alphabet, par exemple, où notre alphabet anglais est réellement basé sur un alphabet sémitique. Ainsi, par exemple, nous aurons HIJ.

Eh bien, HIJK. Le mot, le J vient du mot hébreu, iod. Et le mot, le K vient du mot hébreu, caph.

Youd, qui apparaît dans notre I à travers l'alphabet grec, fait référence à la main. Et en hébreu, cela fait référence au coude jusqu'au bout du doigt. C'est le I. Le K est le mot hébreu, caph.

Et cela fait référence à la paume de la main et les deux sont réunis. Par exemple, lorsque vous arrivez à M et N, le mot hébreu dont vient le M, le mot hébreu est mayim, qui signifie eau. Et puis la nonne veut dire poisson.

Le Q et le R, le Q vient du mot hébreu qoph, qui signifie l'arrière de la tête là où se trouvent les cheveux. Et le R vient de resh, qui fait référence à l'avant de la tête. Et donc, vous pourriez voir qu'il y a ici un regroupement de pensée.

Et il semble que les documents recueillis par les rabbins soient collectés. Les collectionneurs de Psaumes constituent eux aussi en quelque sorte un matériau homogène. Ainsi, par exemple, vous pouvez voir l'alternance des prières du matin et des prières du soir dans les Psaumes 3 à 6. Ainsi, nous avons regardé le Psaume 3, et je me réveille le matin.

Psaume 4, je m'endors la nuit. Psaume 4, il attend comme une sentinelle attendant que Dieu rende justice au matin. Psaume 6, il inonde son lit la nuit de larmes.

Alors tu y vas matin, soir, matin, soir. Et c'était peut-être destiné au sacrifice du matin et au sacrifice du soir. C'est purement spéculatif.

Mais encore une fois, c'est une façon de regrouper le matériel. Donc par thématique, vous entendez non seulement la thématique en termes de sens de ce qui est enseigné, mais aussi les métaphores, les métaphores partagées, les images. Ouais.

Je l'utilise de manière très large. Ouais. D'accord.

Ouais. Remarquez comment les Psaumes 7, 8 et 9 vont ensemble. Vous voudrez peut-être vous y rendre.

Psaume 8, nous avons regardé, Seigneur, notre Seigneur, combien ton nom est excellent sur toute la terre. Mais regardez le Psaume qui le précède et celui qui le suit. Voici la fin du Psaume 7. Nous lisons dans le Psaume 7.17, je rendrai grâce au Seigneur à cause de sa justice.

Je chanterai les louanges du nom du Seigneur très-haut. C'est le dernier verset du 7. Le Psaume 8 commence : Seigneur, notre Seigneur, combien ton nom est excellent sur toute la terre. Et puis c'est une inclusion et répétée à la fin du verset 8, Seigneur, notre Seigneur, que ton nom est majestueux sur toute la terre.

Et cela nous amène au Psaume 9. Je te rendrai grâce, Seigneur, de tout mon cœur. Je raconterai toutes vos merveilles. Je serai heureux et me réjouirai en toi.

Je chanterai les louanges de ton nom, ô Très-Haut, qui ressemble beaucoup à 7.17. Il semble donc que ce soit la manière dont le matériel est rassemblé. Nous avons déjà examiné les Psaumes 93 à 99, appelés psaumes d'intronisation car ils font référence au règne de Dieu et à sa victoire dans l'établissement de la création. Ils parlent aussi de sa venue et de son jugement.

Il existe d'autres moyens et techniques par lesquels ils sont assemblés. Ils ont la juxtaposition de mêmes ou similaires dans les chippets, c'est-à-dire la même fin. Donc, le Psaume 103 et le Psaume 104, le début de la façon dont cela commence.

Ainsi, les Psaumes 103 et 104 commencent et se terminent tous deux par les mêmes phrases, bénissez le Seigneur ou bénis je suis, ô mon âme, par exemple. Une autre façon, par d'autres techniques, comme je le dis ici, est de créer des titres uniques. Et l'un des recueils les plus célèbres est le Chant des Ascensions, les Psaumes 120 à 134, car ils commencent tous par almalot, qui signifie ascension.

Il y a un débat sur ce que cela signifie, mais le consensus général est qu'ils ont été écrits pour le pèlerinage, lorsque vous faisiez un pèlerinage à Jérusalem et qu'Israël s'y rendait trois fois par an. Ils sont également liés entre eux par des slogans. Et nous avons déjà vu comment les Psaumes 1 et 2 sont réunis.

Les Psaumes 3 et 4 sont réunis parce que j'ai mentionné que le Psaume 1 commence par bienheureux, le Psaume 2 se termine par bienheureux. Que dans le Psaume 1, vous méditez dans la Torah. Le Psaume 2 fait référence au statut.

Le Psaume 1 fait référence à la méditation et 2 : 1 à la prière, etc. Nous en avons déjà discuté. Les Psaumes 3 et 4 se rejoignent parce qu'ils disent tous deux : Je me couche et je dors en 3 : 6 et 4 : 8. Et donc, il semble que ces mots clés, ces expressions ou ces mots connus sous le nom de concaténation, concaténation, concaténation soient une autre façon de regrouper votre matériel.

Un autre groupe est celui des Psaumes d'Alléluia. Et je vous donne les regroupements ici. Il existe quatre groupes de psaumes d'Alléluia, qui marquent tous la conclusion des segments du Psautier.

Ainsi, 104 et 1.06 concluent le livre 2, je veux dire, je suis désolé, le livre 4. Les Psaumes 146 à 150 concluent le livre 5. Et il y a ceux qui diraient qu'il y a une unité qui se termine à 117 et une autre qui, eh bien, après les Psaumes d'Ascension de 120 à 134, vous en avez 135. Eh bien, en tout cas, nous parlions donc de la façon dont les Psaumes se sont réunis. Et nous avons dit que la première étape consistait à réciter des Psaumes individuels, soit pour le temple, soit à l'extérieur du temple. Mais finalement, ils ont tous été confiés presque immédiatement, je pense, au directeur musical.

Ils étaient tous pour le temple. Et il semble que la maison de Lévi, les différentes maisons comme Asaph, eh bien, ce n'est pas Lévi, c'est un descendant de Lévi, mais les Korathites et ainsi de suite. Ils forment une maison distincte et ce sont les chanteurs qui rassembleraient ce matériel.

Et ils l'ont regroupé de la manière que je suggère. Et cela n'a rien à voir avec la façon dont ils ont été écrits. Je veux dire, ils n'écrivaient pas pour les rassembler.

C'est ainsi que les écrits étaient écrits. Oui, je pense que c'est très similaire aux Proverbes : ils étaient tous individuels, mais ils ont été réunis par certaines formes d'association. Je pense que ces associations donnent un sens plus riche lorsque nous voyons réellement l'association.

Ainsi, même lorsque je parlais du Psautier Élohistique, je suggérais qu'il avait une signification plus profonde et plus riche qui se rapporte à la destruction et à l'espoir au-delà de lui. Les Psaumes d'Alléluia indiquent ensuite la conclusion des segments. Et je parlais de cela et de la Hodah, je lui rendrai des éloges reconnaissants.

Ainsi, alléluia est utilisé en conclusion, ou rendre grâce au Seigneur, Hodah, ou louer le Seigneur. Ils sont utilisés pour l'introduction de segments. Eh bien, de toute façon, je parle de la façon dont les Psaumes ont été assemblés à partir de Psaumes

individuels, puis ils ont été remis au temple et collectés par les prêtres lévites chargés du chant hymnique du temple.

La quatrième étape est la collecte des Psaumes en cinq livres. Les cinq livres sont le premier livre, le livre 1, Psaumes 1-41. Le deuxième livre est les Psaumes 42-72.

Le troisième livre est le Psaume 73-89. Le quatrième livre est le Psaume 90-106 et le livre 5 est le Psaume 107-150. La preuve qu'il existe un arrangement en cinq livres est qu'il semble que ces Psaumes qui se terminent par des doxologies terminent le livre, mais ils ne sont pas passe-partout.

Chaque doxologie est différente. Alors, vous voudrez peut-être jeter un œil à la doxologie à la fin du livre 1, ce serait le Psaume 41. Nous lisons dans la doxologie : Louange à l'Éternel, le Dieu d'Israël d'éternité en éternité.

Je pense que les prêtres ont dit cela. Et les gens répondirent : Amen et Amen, ce qui signifie vrai, vrai, ferme, ferme. Qu'il se termine par une louange à l'Éternel, le Dieu d'Israël d'éternité en éternité.

Je pense que la réponse serait Amen et Amen. Ensuite, vous avez une doxologie similaire à la fin du Psaume 72. Nous lisons ici : Louange à l'Éternel, le Dieu d'Israël qui seul fait des actions merveilleuses.

Louange à son nom glorieux pour toujours. Que la terre entière soit remplie de sa gloire. Et je pense que les gens répondent par l'Amen et l'Amen.

En regardant le dernier Psaume du Livre 3, qui serait le Psaume 89 et le verset 52, nous lisons : Louange à l'Éternel pour toujours. Et les gens répondent : Amen et Amen. Et enfin, le dernier livre 4 se termine par le Psaume 106 et le verset 48 du Psaume : Louange à l'Éternel, le Dieu d'Israël d'éternité en éternité.

Que tout le monde dise : Amen. Là, on voit bien que le peuple réagit à la doxologie finale et à la louange probablement chantée par le curé. Ainsi, ces doxologies étaient probablement une partie originale du psaume.

Et ils ont été choisis en raison de leur doxologie pour conclure les différents livres du psaume. Maintenant, le livre 5 n'a pas ce genre de doxologie parce que les cinq derniers psaumes ne sont que de pures louanges pour le Seigneur 146 à 150. Donc presque tous ces psaumes sont des doxologies et louent Dieu.

Les rabbins reconnurent qu'ils possédaient cinq livres. Donc, nous lisons, je retire cela du travail de Browdy sur le Midrash, sur les Psaumes. Comme Moïse a donné les cinq livres de la loi à Israël, David a donné les cinq livres des Psaumes à Israël.

C'est pourquoi ces livres portent le nom de leurs premiers mots. Ainsi, le tome 1 s'intitule Béni soit l'homme. Le livre 2 s'intitule Pour le chef de Maskil.

Le livre 3 s'intitule Un Psaume d'Asaph. Livre 4, Une prière de Moïse. Et le livre 5, Que les rachetés du Seigneur le disent.

C'est très vieux. Ce n'est pas seulement dans la littérature rabbinique, mais dans un psaume de Qumran, que cette doxologie est en fait préservée. Encore une indication de cinq livres, et ce n'est pas seulement que nous avons ces doxologies, mais dans ce cas, nous avons un changement d'auteur sous les coutures.

Ainsi, dans le premier livre après l'introduction, l'auteur est David et cela s'étend presque tout au long du premier livre. Le deuxième livre commence par le Psaume 42, qui appartient aux fils de Koré. Le troisième livre est d'Asaph.

Le quatrième livre est de Moïse. Le cinquième livre semble être une division plus artificielle. On ne nous donne pas d'auteur dans le Psaume 107.

Je pense que c'est à peu près suffisant pour nos besoins ici, car nous pouvons voir qu'il y a cinq livres sur le Psautier et quelques preuves pour cela. Ainsi, ils reconnaissent la relation entre David et Moïse. Comme je l'ai dit, Moïse a essentiellement donné le culte et David l'a transformé en opéra.

Ainsi, ils voient la relation entre les cinq livres de Moïse et les cinq livres de David dans la littérature, dans la littérature rabbinique. Vous savez, on parle de Matthew divisé en cinq divisions. En d'autres termes, ce quintuple modèle se trouve-t-il ailleurs dans le canon ? Je pense qu'il y a cinq livres dans le Megalot.

Je pense que c'est vrai, mais je devrais l'être, je suis presque sûr que c'est vrai. C'est ce qui me vient à l'esprit. Donc, en d'autres termes, chez Matthieu, cela pourrait simplement être un schéma selon lequel lui, parce qu'il est juif, est habitué à voir de gros morceaux de cinq.

D'accord. Ouais. Eh bien, dans l'Ancien Testament, cela pourrait être avec le Megalot.

Vous auriez le Pentateuque. Vous auriez les cinq livres des Psaumes et vous pourriez avoir cinq Megalot, ce qui pourrait être le modèle qui pourrait l'impacter. Il me semble plausible de penser en ces termes.

Si vous preniez quelques livres de chacun des cinq livres et compariez simplement le vocabulaire en hébreu et le rythme des livres, des choses comme ça, pourriez-vous dire lesquels provenaient de quel livre ? Ont-ils utilisé un vocabulaire différent ? Ont-ils utilisé un rythme différent lorsqu'ils ont écrit les livres ? Non non. Je n'ai vu

personne tenter cela. Certains ont essayé de mettre les cinq livres comme le premier livre avec Genesis, mais cela ne fonctionne pas.

Non, et quand je parlais de poésie hébraïque, on voyait que je la dessinais de partout. Il y a maintenant un contraste entre la poésie et la poésie biblique et les poèmes de Qumrân créés des siècles plus tard. Il y a une différence dans cette poésie.

Mais dans les Psaumes eux-mêmes, on ne le voit pas. Et aussi, que le matériel davidique est entièrement le livre un, c'est David. Comme je l'ai dit, le Psautier Elohistique, ce Psautier Elohistique de ces 42 à 83, ces 42 Psaumes.

Il est intéressant pour moi que le troisième livre commence en quelque sorte au milieu, ce qui me suggère que la division en cinq livres est postérieure à la formation du Psautier Élohistique car il est maintenant divisé en deux livres. Ainsi, le Psautier Élohistique se trouve dans le livre deux et dans le livre trois. Et donc, vous avez les Psaumes davidiques dans le livre deux.

Que ce ne soit pas le cas, je ne m'en souviens pas. Non, nous n'avons pas de Psaumes de David dans le livre trois ou dans le livre quatre, mais nous avons plusieurs Psaumes dans le livre cinq de David, qui est un livre étrange car nous avons déjà les Psaumes de David, le fils de Jessé est terminé, ce qui reflète une étape antérieure dans la formation du livre des Psaumes. Il y a un contraste entre les livres un et trois et les livres quatre et cinq.

Et apparemment, les livres un et trois ont été formés avant les livres quatre et cinq. Et j'ai essayé de le rassembler ici et de voir en quoi ils diffèrent, mais je ne pense pas vouloir développer cela davantage. Il me semble qu'il y a une sorte de développement chronologique de ce matériel, le premier livre, entièrement écrit par David, est probablement une collection antérieure.

Mais je ne veux pas aller plus loin que cela. C'est un peu trop spéculatif pour moi. Cinquième étape, puis nous avons examiné les Psaumes individuels.

Nous avons vu qu'ils étaient tous livrés au temple. Nous avons vu que les Lévites chargés de chanter les Psaumes les rassemblaient selon le genre, l'auteur et d'autres techniques de collecte de matériel. Ensuite, nous avons examiné la quatrième étape où ces cinq livres et l'étape finale sont le canon lui-même.

Maintenant, dans un cours académique, je devrais au moins mentionner le canon de Qumran, en particulier un rouleau en particulier appelé psaume 11Q. Cela signifie qu'il est sorti de la grotte 11. Et c'est le premier rouleau des Psaumes sorti de la grotte 11.

Il contient huit Psaumes de plus que le texte massorétique. Et il y a une disposition quelque peu différente dans le rouleau de Qumran. Cela soulève la question suivante : la communauté de Qumrân avait-elle un canon différent de celui conservé dans le texte massorétique ? Vous avez deux écoles de pensée à ce sujet.

À savoir, vous avez Patrick Skehan, voici Shemayahu Talmon, catholique romain et érudit juif. Ils pensent que le rouleau de Qumrân est en réalité liturgique. Il ne s'agit pas vraiment d'être la Bible.

C'était une création destinée à être utilisée dans la liturgie, mais elle n'a jamais été vraiment considérée comme la Bible. D'autres, comme Peter Flint et James Sanders, estiment qu'il existait en réalité un canon différent à Qumran. Je pense que les preuves favorisent leur interprétation car d'autres rouleaux de Qumrân présentent également certaines variations et il est douteux qu'ils soient tous liturgiques.

C'est possible, mais on avance généralement qu'ils étaient probablement canoniques. Mais il ne faut pas oublier que Qumran était de toute façon un peu aberrant. C'était une secte religieuse distincte au sein du judaïsme et ne représentait pas le judaïsme du Temple et le judaïsme rabbinique.

Il est donc possible qu'ils aient un canon légèrement différent. Je vous ai donné les données ici et je vous donne une note de bas de page à ce sujet. Mais je pense que pour une introduction aux Psaumes, c'est à peu près tout ce que nous devons faire.

J'arrive maintenant à la page 344, et cela devrait être le chiffre romain trois, la signification de la formation du canon. Il est dit, Delitzsch, que la collection porte l'empreinte d'un esprit ordonnateur. C'est-à-dire qu'il y a finalement eu un éditeur qui a tout mis en place.

La preuve en est la façon dont cela commence avec ces deux Psaumes d'introduction, les Psaumes 1 et 2, qui sont une introduction, et les cinq derniers Psaumes, qui sont tous des louanges. Il semble qu'il y ait un éditeur qui lui a donné une introduction et une conclusion et qui l'a probablement arrangé tel que nous l'avons finalement, dans cette forme finale dans laquelle nous l'avons. Ce qui se passe alors, c'est que nous avons maintenant un livre et qu'à l'origine les Psaumes étaient les paroles du roi et du peuple adressées à Dieu.

Mais maintenant, leurs paroles adressées à Dieu dans ce livre, dans le cadre du canon de l'Écriture, reviennent comme la parole de Dieu à la communauté de foi. Ainsi, dans les Psaumes, ils célèbrent les actes puissants de Dieu, mais dans la doxologie, ils célèbrent les paroles puissantes de Dieu. Et ils louent Dieu par ces paroles.

Ainsi, les éditeurs sacerdotaux ont transformé les Psaumes utilisés dans la liturgie du temple en méditation réflexive dans la synagogue. Ainsi, la forme finale a probablement lieu dans la synagogue pour la méditation dans la synagogue. En d'autres termes, lorsque nous utilisons les Psaumes dans la prédication, nous sommes totalement cohérents avec le but de l'éditeur final qui veut que nous réfléchissions et probablement prêchions la parole entière de Dieu.

Selon Janie, l'amen du peuple ne répond plus aux actes de Dieu, mais aux paroles verbeuses et puissantes de Dieu. Maintenant, ce qui est intéressant, c'est qu'il semble que les Psaumes aient été édités en mettant l'accent sur le roi. Et voici la preuve de cela.

Eh bien, nous avons parlé de l'introduction des Psaumes 1 et 2. Le Psaume 1 pourrait faire référence aux enseignants du livre, mais je pense qu'il fait référence à la, quand il dit qu'il médite la Torah jour et nuit, je pense qu'il veut dire la Mosaïque. Torah. Mais le Psaume 2, qui fait partie de l'introduction, est une liturgie du couronnement du roi. Et nous sommes présentés au roi.

Et à partir de là, ils sont tous de David, à l'exception du Psaume 33, qui est une anomalie, mais ils sont tous de David. Et nous entendons le roi en prière. Psaume 2, disaient-ils, demande-moi, mon fils, je donnerai les nations pour ton héritage.

Les extrémités de la terre vous appartiennent. Il l'étend à un royaume universel. Et à partir de là, nous entendons le roi en prière, demandant à Dieu la victoire sur les nations.

Et ce serait le premier tome. Le deuxième livre se termine par les prières de David, le fils de Jessé est terminé. Il est intéressant de noter que le Psaume lui-même est de Salomon, mais il semble être inclus dans les prières de David.

Je pense que c'est assez similaire au livre de Job où l'on nous dit que les paroles de Job se terminent, mais les paroles de Job incluent également les paroles d'Eliphaz, Bildad et Zophar. Mais Job est le principal orateur. Et la prière principale dans ce document serait David parce que nous avons un noyau davidique, même dans le livre deux.

Alors, tu as pu voir les progrès parce que le Psaume 2 est une liturgie du couronnement, demande-le-moi, mon fils. Et remarquez ce qui se passe dans le Psaume 72, comment il l'étend maintenant au règne universel du roi, à la fois universel dans le temps et universel dans l'espace. Nous lisons le Psaume 72, Donne au roi ta justice, ô Dieu.

Voyez comme cela commence immédiatement avec le roi. Cela a commencé avec le Psaume 2, les prières de David se terminent par, donne au roi ta justice, ô Dieu, le fils royal de ta justice. Qu'il juge ton peuple avec justice, et tes affligés avec justice.

Que les montagnes apportent la prospérité aux hommes, les collines le fruit de la justice. Qu'il défende les affligés du peuple et sauve les enfants des nécessiteux. Qu'il écrase l'opresseur.

Puisse-t-il durer aussi longtemps que le soleil, aussi longtemps que la lune à travers toutes les générations. Qu'il soit comme la pluie qui tombe sur les champs gémissant, comme des averses qui arrosent la terre. En ses jours, que les justes prospèrent et que la prospérité soit abondante jusqu'à ce que la lune ne disparaisse plus.

Ainsi, il parle de sa règle universelle dans le temps. Et maintenant, il s'agit de sa règle universelle dans l'espace. Qu'il règne d'une mer à l'autre, du fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

Que les tribus du désert s'inclinent devant lui et que ses ennemis lèchent la poussière. Que les rois de Tarsis, c'est-à-dire avec lui, des extrémités de la terre, de l'Espagne et des rivages lointains, lui apportent un tribut. Que les rois de Saba et Seba lui offrent des présents.

Que tous les rois se prosternent devant lui et que toutes les nations le servent. Cela commence donc par une invitation au roi à prier. Nous voyons le roi en prière.

Il se termine par cette dernière prière pour le roi afin qu'il établisse un royaume éternel et universel dans le temps et universel dans l'espace. Donc, généralement, vous allez subir une escalade. Ainsi, dans le premier tome, c'est presque toujours David en détresse, mais il émerge toujours en triomphe et en vœux de louange à la fin.

Dans la plupart des Psaumes, lorsque nous abordons le sujet, nous avons déjà parlé du Psautier Élohistique avec jugement et pourtant espoir au milieu de celui-ci. Mais les lamentations de David passent toujours de lamentation ou de la plainte à la louange à la fin. Maintenant, quand nous arrivons au livre trois, nous arrivons au livre le plus sombre du Psautier.

C'est par cela qu'il commence par montrer que Dieu est bon envers Israël. Mais moi, mes pieds avaient presque glissé quand j'ai vu la prospérité des méchants. Puis cela continue dans le Psaume 74 et cela commence par la destruction du temple.

Oh mon Dieu, pourquoi nous as-tu rejeté pour toujours ? Pourquoi votre colère couve-t-elle contre les brebis de votre pasteur ? Souviens-toi de la nation que tu as

acquise autrefois, du peuple de ton héritage que tu as racheté, du mont Sion où tu as habité. Tournez vos pas vers ces ruines éternelles. Toute cette destruction, l'ennemi l'a amenée sur le sanctuaire.

Vos ennemis ont rugi à l'endroit où vous nous avez rencontrés. Ils ont mis en place leurs étendards à part. Ils se comportaient comme des hommes brandissant des haches pour couper à travers un bosquet d'arbres.

Ils brisèrent tous les panneaux sculptés avec leurs haches et leurs trappes. Ils ont entièrement incendié votre sanctuaire. Ainsi, le Psaume 4 déplore la destruction du temple.

Mais ensuite, vous avez quelques Psaumes de louange au milieu, mais d'autres déplorent également la destruction du temple. Comme nous l'avons dit, le Psaume 88 est, encore une fois, le livre le plus sombre du Psaume. Le Psaume 89 se termine apparemment par l'échec de l'alliance davidique.

Il s'agit du Psaume 89. Il se termine donc par une référence au roi. Encore une fois, je soutiens que le livre est organisé autour du roi.

Ainsi, les Psaumes 2 et 72 parlent entièrement du roi. Un argument peut être défendu en faveur du Psaume 41 parce qu'il se soucie de la cause de la justice. Mais jetez un œil à une partie du matériel.

Vous voyez comment maintenant, alors que le Psaume 72 se terminait par une prière pour un royaume universel, en 89, c'est un échec. Ainsi, lit-on dans le Psaume 89, je chanterai pour toujours le grand amour du Seigneur. Par ma bouche, je ferai connaître ta fidélité à toutes les générations.

Je déclarerai que ton amour demeure ferme pour toujours, que tu as établi ta fidélité là-haut dans le ciel. Il va donc se plaindre terriblement du fait que Dieu a abandonné son peuple, mais cela sera toujours exprimé en louange. C'est l'un des points que j'ai soulevés.

Tu as dit : J'ai conclu une alliance avec mon élu. J'ai juré à David, mon serviteur. J'établirai ta lignée pour toujours et je ferai ton trône à travers toutes les générations.

Et ainsi, il récite ici l'alliance davidique et l'alliance de Dieu avec la maison de David. Par exemple, au verset 19, une fois que vous avez parlé dans une vision à votre peuple fidèle, vous avez dit : J'ai donné de la force à un guerrier. J'ai élevé un jeune homme parmi le peuple.

J'ai trouvé David mon serviteur et de mon huile sacrée, je l'ai oint. Ma main le soutiendra. Mon bras le fortifiera sûrement.

L'ennemi n'aura pas raison de lui. Les méchants ne l'opprimeront pas. J'écraserai ses ennemis devant lui et je terrasserai ses adversaires.

Mon amour fidèle sera avec lui. Et par mon nom sa corne sera exaltée. Je mettrai sa main sur les mers et sa droite sur les fleuves et ainsi de suite.

Puis il donne les stipulations de l'alliance au verset 30, si ses fils abandonnent ma loi et ne suivent pas mes statuts, s'ils violent mes décrets et ne gardent pas mes commandements, je punirai leur péché par la verge, leur iniquité par la flagellation. . Mais au verset 35, il dit, une fois pour toutes, oh, verset 33, mais je ne lui retirerai pas mon amour. Et je ne trahirai jamais ma fidélité.

Je ne violerai pas mon alliance et je ne modifierai pas ce que mes lèvres ont dit. Une fois pour toutes, j'ai juré par ma sainteté. Je ne mentirai pas à David en disant que sa lignée durera pour toujours et que son trône durera devant moi comme le soleil.

Elle sera établie pour toujours comme la lune, témoin fidèle dans les cieux. Mais maintenant vient la lamentation, que tu as rejetée. Vous avez repoussé.

Vous avez été très en colère contre votre oint. Vous avez renoncé à l'alliance avec votre serviteur et vous avez souillé sa couronne dans la poussière. Vous avez détruit toutes ses murailles et réduit en ruine ses forteresses.

Tous les passants l'ont pillé et il est devenu le mépris de ses voisins. Vous avez exalté la main droite de l'ennemi. Et ainsi, il termine avec l'alliance davidique qui semble avoir échoué puisque le châtement est maintenant infligé à la maison de David.

Et c'est là que se termine le troisième tome. Cela se termine par l'échec de l'alliance davidique avec l'exilé. Je discute avec Wilson, c'est autour du roi dans une large mesure.

Je pense que vous pouvez le voir clairement dans le Psaume 2, le Psaume 72 et le Psaume 89 à la conclusion du troisième livre. Mais quelque chose se passe ici et immédiatement nous nous tournons vers Moïse, que Dieu a utilisé pour fonder la nation. Et c'est là que vous arrivez, ô Dieu, j'espère qu'un âge est passé.

Bien que la maison davidique ait échoué et n'ait pas respecté son alliance, Dieu n'échoue pas pour autant. Et ainsi il commence par : Seigneur, tu as été notre demeure à travers toutes les générations avant la naissance des montagnes ou avant que tu n'engendres le monde entier d'éternité en éternité. Tu es Dieu.

Et c'est dans ce contexte que l'on retrouve les Psaumes d'intronisation selon lesquels Dieu règne. Ainsi, même si la maison de David échoue, Dieu n'échoue pas. Il règne toujours.

Et c'est lui qui, en fin de compte, apportera le jugement à la terre. Il semble que si le livre trois est écrit à la lumière de l'exil, le livre quatre semble avoir été écrit peut-être pendant l'exil. Et ils se tournent vers Dieu qui a fondé la nation.

Moïse n'a été mentionné qu'une seule fois dans les Psaumes, dans les livres un à trois, je pense que c'est le Psaume 77. Dans le livre quatre, il est mentionné sept fois. En d'autres termes, c'est un retour aux débuts.

Et Dieu transcende la maison de David. Leur existence ne dépend pas de la maison de David. Leur existence dépend du Dieu vivant.

Le Psaume 106 qui termine le livre quatre dit qu'ils demandent à Dieu de les racheter apparemment de l'exil. Regarde le Psaume 106 et le verset 47, sauve-nous Seigneur notre Dieu, et rassemble-nous du milieu des nations afin que nous puissions rendre grâce à ton saint nom et nous glorifier en ton nom. Et puis vous obtenez la doxologie.

Ainsi, la prière finale du livre quatre, où ils retournent à Moïse et Dieu a transcendé. Maintenant, ils demandent à Dieu de les rassembler, ceux qui sont de la diaspora, de les rassembler parmi les nations. Le tome cinq reprend cela.

Et réservez le premier verset du Psaume 107 correspond au dernier verset du Psaume 106. Psaume 107, rendez grâce au Seigneur car il est bon. Son amour dure pour toujours.

Que les rachetés du Seigneur racontent leur histoire, ceux rachetés de la main de l'ennemi. Remarquez ceux qu'il a rassemblés dans les pays, de l'est et de l'ouest, du nord et du sud. Ainsi se termine le quatrième livre qui nous rassemble parmi les nations.

Et puis commence le livre cinq, il a rassemblé ceux qu'il avait rassemblés dans les terres, de l'est et de l'ouest, du nord au sud, lorsqu'il a ramené son peuple. Et dans ce contexte, nous trouvons des Psaumes plus messianiques. C'est dans ce livre que nous trouvons le grand Psaume 110, selon lequel il doit y avoir un roi qui doit régner d'une mer à l'autre et d'une rive à l'autre et qui règne jusqu'aux extrémités de la terre.

Donc, je pense qu'on peut voir que le roi joue un rôle très important dans le livre des Psaumes. Et je pense, comme nous l'avons dit sur les Psaumes messianiques, qu'ils parlent en fin de compte de notre Seigneur qui les accomplit. Et je pense que c'est une bonne note sur laquelle terminer le cours.

Et nous allons l'arrêter là. Pouvez-vous terminer par la prière ? Bien sûr. Père, merci de nous avoir donné une parole de prophétie sûre, à la fois en parole prophétique et en type.

Merci, Seigneur, qu'ils parlent du Fils en qui tu te plais. Le Fils que tu as touché nos cœurs, que nous lui accordons notre confiance. Merci qu'il construise son royaume et que vous nous ayez choisis, nous qui étions des personnes sans pedigree.

Vous nous avez choisis pour faire partie de ce royaume. Et vous avez mis dans nos cœurs l'amour pour vous, l'amour pour notre prochain, l'amour pour la justice. Et tu as mis dans nos cœurs le discernement pour discerner entre la vérité et l'erreur, entre la vérité et le mensonge.

Merci d'avoir passé ce moment ensemble dans le livre des Psaumes où nous avons entendu parler de toi. Nous avons appris la sagesse et nous avons appris à connaître notre Seigneur. Et donc Seigneur, tu as répondu à notre prière.

Nous vous demandons d'ajouter de la substance à notre foi. Nous prions, Seigneur, que nous éprouvions de l'ardeur pour notre vertu, que nous puissions avoir plus de confiance dans nos confessions et que nous soyons poussés à la fidélité lorsque nous serons mis à l'épreuve. Merci à chaque élève qui participe à ce cours.

Loué sois-tu, Seigneur. Et que tous les étudiants disent : Amen et Amen. Au nom du Christ, Amen.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la session 28, Édition du Psautier.